Charles; MM. les abbés Giroux, curé de Ste-Anne, Béliveau, D. D., chancelier et procureur de l'archevêché; Geridon, curé de La Salle; St-Amand, curé de St-Jean-Baptiste; Caron, curé de St-Adolphe; Desrosiers, curé de St-Antoine d'Aubigny; Lalonde, curé de l'Île-des-Chênes; Mireault, curé de Keewatin, et Lamy, directeur des Cloches.

Les membres du clergé furent reçus à la gare par des paroissiens qui les conduisirent à travers la prairie au village. Le presbytère et le couvent étaient décorés et illuminés et le cher drapeau national canadien-français flottait gaïement à tous les mâts.

Les fêtes commencèrent par une séance dramatique et musicale donnée par les élèves du couvent dans la soirée du 27. Un programme varié fut exécuté avec succès. La maîtrise des divers rôles, tragiques et comiques, et le naturel avec lequel ils furent rendus dénotaient une préparation intelligente et dévouée. Faisons mention spéciale du drame du *Martyre de Ste-Cécile*, accompagné d'un tableau vivant, et du gracieux dialogue, où, en exprimant les plus délicats sentiments, de toutes petites filles présentaient au héros de la fête une corbeille de fleurs d'où se détachaient des pièces d'or, dont le total égalait le nombre des années commémorées. Une touchante adresse, rappelant au pasteur les bienfaits reçus par son ministère ainsi que les travaux accomplis sous son habile administration, et exprimant la reconnaissance et les vœux dont débordaient les jeunes cœurs, fut la conclusion de la séance.

Le jubilaire se leva alors et répondit en partie comme suit: "Vous imaginez facilement les sentiments qui remplissent mon cœur en ce moment. Le premier, celui qui domine tous les autres, c'est le sentiment de la reconnaissance. Je dois de bien grandes actions de grâces au bon Dieu pour m'avoir accordé de passer vingt-cinq ans de ma vie comme curé de la belle paroisse de Lorette et pour m'avoir fait goûter tant de bonheur dans l'exercice du ministère sacerdotal, au milieu d'une population si chrétienne, si docile et si pleine de respect pour le prêtre. Je dois beaucoup de reconnaissance aux Rdes Sœurs, qui dirigent ce couvent et dont le dévouement et l'esprit de sacrifice font tant de bien dans la paroisse." Il remercia ensuite ses chers élèves de leurs souhaits et les félicita du succès obtenu, succès qui, dit-il, rejaillit sur leurs bonnes maîtresses.

"Je dois aussi de vifs remerciements à mes chers paroissiens pour l'aide qu'ils m'ont donné dans l'accomplissement des œuvres paroissiales auxquelles votre adresse fait allusion. Ils ont compris que *l'union fait la force* et c'est grâce à cet union que, avec la bénédiction de Dieu et le secours de la Sainte Vierge, patronne de la paroisse, nous avons pu accomplir tous ces travaux. Nous pouvons donc dire en toute sincérité avec le palmiste: "*Non nobis, Domine,*